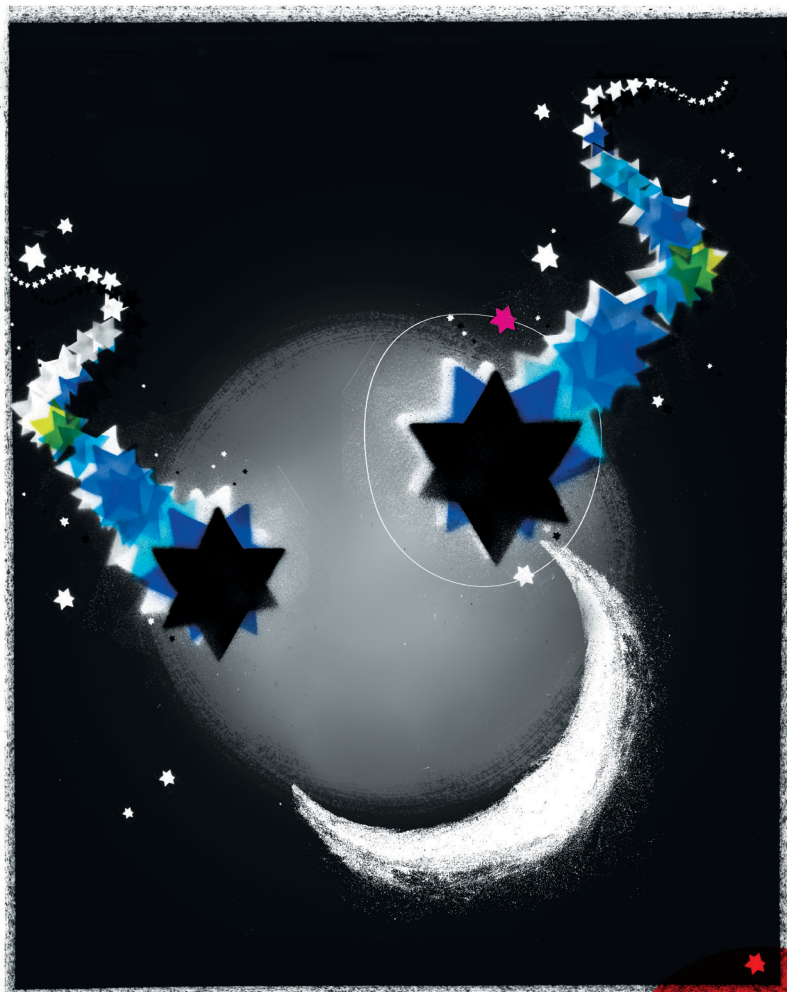


BOULI ANNÉE ZÉRO

FABRICE MELQUIOT

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

DU 18/12 AU 22/12



56, ROUTE DE FRONTENEX
1207 GENÈVE
+41 (0)22 735 79 24
AMSTRAMGRAM.CH

AM
STRAM
GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE

DOSSIER DE PRESSE

BOULI ANNÉE ZÉRO

Fabrice Melquiot / Emmanuel Demarcy-Mota

Théâtre - à partir de 7 ans

Mardi 18 décembre à 19h

Mercredi 19 décembre à 15h

Mercredi 19 décembre à 20h

Jeudi 20 décembre à 19h

Vendredi 21 décembre à 19h

Samedi 22 décembre à 15h

Samedi 22 décembre à 20h

Durée 1h15

de Fabrice Melquiot

mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota

avec l'Ensemble artistique du Théâtre de la Ville

assistant mise en scène Christophe Lemaire

scénographie & lumières Yves Collet

musique Jefferson Lembeye

costumes Corinne Baudelot

accessoire Clémentine Aguetant

maquillage Catherine Nicolas

2^e assistant mise en scène Stéphane Krähenbühl

collaboration lumières Nicolas Bats

assistant scénographie Franck Lagaroje

conseil chorégraphie aérienne Claude Saint-Dizier

construction décor Jipanco

régisseur général Francisco Linarès

régisseur lumière Nicolas Bats

régisseur son Walter Nguyen

technicien son Guillaume Sannier

techniciens plateau Bernard Desprat, Yvan Assael

habilleuse Marie-Pierre Tsyphine

avec

Bouli Miro Paul Granier

Daddi «Pilou» Rotondo Gérald Maillet

Mama «Angeline» Binocla Sandra Faure

Marie-Jeanne Clark Céline Carrère

Jean-Michel Clark Charles-Roger Bour

Petula Clark Gaëlle Guillou

Berthe la Folle Sarah Karbasnikoff

Günther Jauris Casanova

Une création du Théâtre de la Ville-Paris

Le texte est publié aux éditions de l'Arche

Crédits photographiques Jean-Louis Fernandez

Contact Marion Vallée, Relations presse

Tél : +41 22 735 79 24 / +41 (0) 79 397 86 32

Mail : marion.vallee@amstramgram.ch

Billetterie 022 735 79 24

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30

Places en vente au service culturel Migros, rue du prince, 7.

Tarifs en abonnement de 12 à 18 CHF / hors abonnement plein tarif 24 CHF, tarif réduit enfants (- de 18 ans) 16 CHF.

Bouli Miro est le héros d'une saga drôle, tragique, baroque.

Ses aventures ont été présentées à la Comédie-Française et dans plusieurs théâtres à travers le monde. (autres aventures théâtrales de Bouli Miro disponibles aux éditions de L'Arche Jeunesse *Bouli Miro*, *Bouli redéboule*, *Wanted Petula*)

C'est l'Ensemble Artistique du Théâtre de la Ville de Paris, dirigé par Emmanuel Demarcy-Mota, qui vient à Genève présenter *Bouli Année Zéro*. Emmanuel Demarcy-Mota et Fabrice Melquiot collaborent ensemble depuis plus de quinze ans. Il s'agit de leur septième spectacle commun (y compris la création par le metteur en scène d'un précédent opus des aventures de Bouli, celle de *Wanted Petula* en 2009).

Résumé

Bouli Miro naîtra à la fin du spectacle.

En attendant, il nous parle depuis le ventre de sa mère dont on peut suivre la grossesse comme un match de foot en direct ou une aventure du Commandant Cousteau. Il se pose logiquement des questions de graine :

quelqu'un peut-il allumer la lumière ?

Quand est-ce que j'aurai des orteils ?

C'est qui, cette nana qui me reluque ?

C'est Petula, sa cousine, qui sent monter le coup de foudre...



**JE VOULAIS,
COMME UN CADEAU,
LUI ACCORDER
CETTE MÉMOIRE
QUI ÉCHAPPE
À TOUT LE MONDE,
CES SOUVENIRS
DU VENTRE.**

Fabrice Melquiot

PRESSE

« Un conte onirique autant qu'un grand récit d'aventures, qui dit avec force et tendresse le grand mystère de la création et touche juste, captivant adultes et enfants tout ensemble. »

Nedjma Van Egmond, *Le Point*

« Une mise en scène féérique. Une jungle, un appartement, un ventre, une voiture, les eaux, un embryon danseur et philosophe... tout est là, si proche à la vue et si loin dans nos souvenirs d'adultes. Des images de bandes dessinées, de dessins animés, nos rêves d'enfants... voilà ce qu'on retrouve ici. Les comédiens semblent tout droit sortis de mangas japonais, les trucs et astuces sont orchestrés de main de maître et les comédiens... « s'éclatent » comme diraient les jeunes. Chapeau bas à Jauris Casanova, le Günter-rhinocéros-pas-si-féroce, à la gestuelle millimétrée et animale. Une heure quinze où les adultes redeviendront des humains aux regards d'enfants et où les enfants engrangeront des images pour les jours où ils seront plus vieux... La communion entre jeunes et moins jeunes. C'est si rare que c'en est beau. »

unfauteuilpourlorchestre.com

L'ÉCRITURE

À chaque fois que j'achève l'écriture d'une histoire de Bouli, j'ai l'impression de le «laisser en plan».

À la fin de *Bouli Miro*, il est seul avec Petula au bord d'une voie ferrée, la vie est incertaine, on marche sans savoir où l'on va, en pleine nuit, du côté de Calais en plus, bonjour l'angoisse.

À la fin de *Bouli redéboule*, Petula a disparu à force de ne plus manger, les parents ont divorcé, bonjour l'ambiance.

Wanted Petula aboutit certes à des retrouvailles, mais surtout à des interrogations et encore beaucoup d'incertitudes, et puis Bouli a quand même traversé l'espace, il a bravé des peurs, on l'a menacé, il aurait pu y rester, n'empêche.

Je me dis souvent que je ne le ménage pas, qu'il en voit des vertes. Je l'ai dès ses débuts lancé sur les routes, sur des territoires à prendre, dans la jungle des autres.

Je me suis rendu compte que je ne lui avais jamais vraiment accordé le temps du refuge.

Avec *Bouli année Zéro*, c'est chose faite. Quand je parle de refuge, je ne parle pas de repos ; il ne s'agit pas d'une chambre où se refaire une santé. C'est plutôt une manière de dire : Bouli est au monde, soit. Mais comment ? Comment rêver ce temps-frontière entre l'utérus et le monde ? À quoi rêvent les fœtus ?

Fabrice Melquiot, propos recueillis par Rafaëlle Pignon,
septembre 2010

EXTRAITS

BOULI MIRO

Où suis-je ? Il fait si noir là-dedans, on dirait une cave. Est-ce qu'il y a quelqu'un ? Répondez ! Ohé ! C'est moi. Je m'appelle – C'est moi, c'est tout. Pour l'instant, on dirait que je ne suis rien. Rien, c'est moi. Pourquoi je parle si je ne suis rien ? Est-ce que je parle ? Qu'est-ce que ça veut dire parler ? Est-ce que vous êtes des terroristes ? Pourquoi je connais le mot terroriste alors que je ne suis pas encore quelque chose ? Est-ce qu'on m'a kidnappé ? Qu'est-ce que ça veut dire kidnapper ? Je parle sans savoir parler. Pourquoi ? Comment ? À qui ? Et vous ? Vous êtes qui, vous ? Répondez ! Je me sens seul. Je me sens seul. Je me sens seul. Je me sens seul. Je me sens seul. Je me sens seul. Je suis seul. Je suis tout seul, au fond de ma cave.

Bouli Année Zéro, Séquence 3



PETULA CLARK
Cousin cousine ?

BOULI MIRO
Petula ?

PETULA CLARK
Je passais te voir.

BOULI MIRO
En pleine nuit ! Tu as deux ans, tu aurais pu mourir dans la rue égorgée par un sale malfaiteur.

PETULA CLARK
Je ne suis pas venue par la rue. J'ai pris le passage secret.

BOULI MIRO
Quel passage ?

PETULA CLARK
Le passage secret de ton jardin secret.

BOULI MIRO
Tu le connais ?

PETULA CLARK
Pour l'emprunter, je suis mon cœur et voilà, j'arrive dans Tata.

BOULI MIRO
Comment ça dans Tata quelle Tata ?

PETULA CLARK
On est bien dans Tata, non ?

BOULI MIRO
C'est qui, Tata ?

PETULA CLARK
Ben ta Mama.

BOULI MIRO
On n'est pas dans Mama. Je suis dans Mama. Toi, tu es dans la chambre. On se parle du dedans vers le dehors. C'est magique.

Bouli Année Zéro, Séquence 11



BOULI MIRO
Je peux te poser une question. Est-ce que tu es un garçon ?

PETULA CLARK
Non, une fille.

BOULI MIRO
Ah.

PETULA CLARK
Ça t'embête.

BOULI MIRO
Il faut que tu partes.

PETULA CLARK
Pourquoi ?

BOULI MIRO
Sinon on va sortir ensemble.

PETULA CLARK
Sortir ensemble ?

BOULI MIRO
Je ne peux pas faire l'amour avec toi à l'intérieur de ma mère, ça pourrait la réveiller et on se ferait gronder. Moi, quand mes parents font l'amour, même s'ils font très attention de ne pas cogner, ça me fiche quand même le mal de mer et j'ai bien envie de leur remonter les bretelles. Alors à une prochaine.

PETULA CLARK
On ne peut pas rester assis, comme ça, sans rien faire, l'un près de l'autre ?

BOULI MIRO
Tu es tellement innocente.

PETULA CLARK
Bon ben j'y vais alors.

BOULI MIRO
On sortira ensemble quand je serai sorti de ma mère.

PETULA CLARK
Tu es drôle, Bouli.

BOULI MIRO
Bouli ? Pourquoi tu m'appelles Bouli ?

PETULA CLARK
C'est comme ça que tu vas t'appeler.

BOULI MIRO
Tu es de mèche avec le gros Günther. Quand je serai né, je m'appellerai Steven. Pigé ? Rahan, c'est provisoire. Répète après moi : Steven.

PETULA CLARK
Moi, quand j'étais un fœtus, je voulais m'appeler Santa Barbara. Mais je m'appelle Petula. C'est pas facile, la vie. Salut mon cousin Bouli.

Bouli Année Zéro, Séquence 11



... SUR LE THÉÂTRE « JEUNE PUBLIC »

Ce théâtre qui explore le monde depuis l'enfance me semble pouvoir être un des enjeux de la création théâtrale d'aujourd'hui. On le disait, hier déjà. On le redira demain. Mais il ne suffit pas de le dire. Qu'artistes et enfants fassent route commune, que parents et artistes ne se séparent pas pour autant, que les adultes qui ne sont pas parents n'oublient pas qu'ils ont eux aussi leur mot à entendre, car l'enfance dure en nous. Elle est le lieu des premiers murmures entre soi et soi, des premiers tête-à-tête. Elle est la jungle des premiers duels, la jungle des vertiges et des combats, où l'on risque sa vie, où l'on devine le risque de vivre, seul et avec les autres, au cœur des autres.

Fabrice Melquiot

Les enfants appréhendent le monde par le jeu. Ils savent jouer, et ils aiment cela. Voilà pourquoi ils aiment et comprennent le théâtre. Bien des metteurs en scène qui montent des spectacles pour les enfants ne comptent pas du tout faire des spectacles pour enfants. Car tout théâtre c'est tout le théâtre, et il n'y a pas de théâtre si audacieux, si étrange, ni si monstrueux qui ne puisse s'adresser (aussi) aux enfants. Ils ne craignent que le sérieux et l'ennui.

L'immémoriale tradition des contes de fées est là pour attester qu'on ne les a pas ménagés, les chers bambins, avec les ogres et les dragons, les enfants trouvés, perdus, abandonnés, mangés, dévorés, les unions inavouables, et Peau d'Âne qui veut épouser son père ! On pourrait même prétendre qu'il y a plutôt des « pièces pour adultes » : celles qui ont adouci les thèmes monstrueux et contre nature, au nom de la bienséance. Et ce n'est au fond que pour tenter d'en finir avec cette bienséance qu'on essaie de « vous la faire », avec le grand-guignol et les pièces de torture et de guerre.

L'enfant, on le dit – depuis Freud –, est un pervers polymorphe, mais les contes le savaient bien avant. Et même si les contes, ou le théâtre qu'on écrit à l'intention des enfants, cherchent à éveiller aux plaisirs de l'histoire et la découverte de personnages parfois monstrueux ou extravagants, a suscité chez eux la crainte et la pitié – le désir et la frayeur – le propos naturel, cathartique, est aussi bien de les en délivrer par une fin heureuse, afin qu'ils puissent, après le récit vespéral, dormir tranquilles, ou à la sortie du théâtre pour petits ou grands, aller jouer.

Emmanuel Demarcy-Mota

BIOGRAPHIES

Fabrice Melquiot

Fabrice Melquiot est écrivain pour le théâtre. Il a publié une quarantaine de pièces chez L'Arche Editeur : *L'inattendu*, *Percolateur Blues*, *Le diable en partage*, *Kids*, *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit*, *La dernière balade de Lucy Jordan*, *Ma vie de chandelle*, *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le laveur de visages*, *Exeat*, *Je rien Te deum*, *Marcia Hesse*, *Tasmanie*, *Lisbeths...*

Ses premiers textes pour enfants *Les petits mélancoliques* et *Le jardin de Beamon* sont publiés à l'Ecole des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents. En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique : révélation théâtrale de l'année, et pour *Le diable en partage* : meilleure création d'une pièce en langue française.

Perlino Comment inaugure la collection de théâtre jeunesse de L'Arche éditeur, suit *Bouli Miro*, également sélectionné par La Comédie-Française ; ce sera le premier spectacle jeune public à être présenté au Français. La suite des aventures de Bouli, *Bouli redéboule*, a été présentée, toujours à la Comédie-Française en 2005-2006. Depuis, Bouli Miro a élu domicile au Théâtre de la Ville où Emmanuel Demarcy-Mota a mis en scène *Wanted Petula* et *Bouli Année Zéro*.

Associé pendant six ans au Centre Dramatique National de Reims, Fabrice Melquiot voit ses pièces montées au Théâtre de la Bastille et des Abbesses, à Paris.

D'autres metteurs en scène ont choisi de se confronter à son écriture (Dominique Catton, Patrice Douchet, Paul Desveaux, Vincent Goethals, Christian Gonon, Michel Belletante, Michel Dydim, Stanislas Nordey, Gilles Chavassieux, Gloria Paris, Jean-Pierre Garnier, Marion Lévy, Franck Berthier, Roland Auzet, Nino D'Introna...).

Ses pièces, traduites en plusieurs langues, ont été créées en Espagne, Grèce, Allemagne, Canada, Russie, Italie, Japon, Etats-Unis, Canada, Mexique...

Si l'essentiel de son écriture est tourné vers le théâtre, une autre passion l'anime : la poésie. Deux recueils ont été publiés à L'Arche : *Veux-tu ?* et *Graceful. Qui surligne le vide avec un coeur fluo ?* est paru en 2012 au Castor Astral.

En 2008, Fabrice Melquiot a reçu le Prix du Jeune Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre.

Fabrice Melquiot a été nommé à la tête du Théâtre Am Stram Gram de Genève pour succéder à Dominique Catton, fondateur d'Am Stram Gram en 1974. Il en assure la direction à compter de la saison 2012-2013.

Emmanuel Demarcy-Mota

Fils de Teresa Mota, comédienne portugaise de renom, et de Richard Demarcy, auteur dramatique et metteur en scène. Il crée la compagnie des Millefontaines au lycée Rodin de Paris en 1988. Metteur en scène. Directeur de la Comédie de Reims/CDN de 2002 à fin août 2008. Le 1er septembre 2008, il succède à Gérard Violette pour diriger le Théâtre de la Ville. Emmanuel Demarcy-Mota a été nommé directeur du Festival d'Automne à Paris en juin 2011.

À 17 ans, Emmanuel Demarcy-Mota réunit plusieurs camarades pour fonder, à Paris, un groupe théâtral au lycée Rodin. Avec cette équipe, il met en scène *Caligula* d'Albert Camus, une création collective, et travaille sur des auteurs allemands (Kleist, Büchner). L'aventure se poursuit ensuite pendant trois ans à la Sorbonne où, le groupe s'élargissant, il met en scène Erdmann, Shakespeare et Pirandello. Au terme de ces trois années de théâtre universitaire, il démarre une résidence de sept années au CDN d'Aubervilliers-Théâtre de la Commune et au Forum culturel du Blanc-Mesnil.

À 22 ans, il met en scène *L'Histoire du soldat* de Ramuz au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers avec lequel il démarre un premier partenariat. En 1994, il débute une collaboration régulière avec François Regnault autour de traductions de textes qu'il projette de mettre en scène : Büchner, Shakespeare, Pirandello, Brecht. Dans le même temps, il travaille avec son collectif d'acteurs les textes du répertoire européen (Wedekind, Kleist, Marivaux, Molière, Erdmann...) Suivra la création de *Léonce et Léna* (1995) de Büchner au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers où la pièce sera reprise durant deux saisons au terme d'une tournée en France, au Luxembourg et au Portugal.

En 1998, en regroupant une troupe de jeunes acteurs issus notamment du JTN (Elsa Lepoivre, Valérie Dashwood), il crée une première version de *Peine d'amour perdue* de Shakespeare dans une nouvelle traduction de François Regnault. Il sera invité pour la première fois au Théâtre de la Ville pour reprendre ce spectacle.

En 1999, il reçoit le Prix de la révélation théâtrale de l'année, remis par le Syndicat national de la Critique dramatique. En 2000, avec une troupe de 15 acteurs il crée *Marat Sade* de Peter Weiss au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. En 2001, il est invité au Théâtre de la Ville pour créer *Six Personnages en quête d'auteur* de Pirandello dans une nouvelle traduction de François Regnault.

En 2002, Emmanuel Demarcy-Mota est nommé à la direction de La Comédie/CDN de Reims. Il ouvre sa première saison avec deux créations de Fabrice Melquiot (*Le Diable en partage* et *L'Inattendu*) dont il créera cinq pièces durant sa direction à la Comédie.

En 2006, il est invité à faire l'ouverture du Festival international musica en mettant en scène *L'Autre côté*, un opéra de Bruno Mantovani, à l'Opéra national du Rhin. En septembre 2007, il crée au Teatro Nacional Dona Maria II de Lisbonne une version bilingue

de *Tanto Amor desperdiçado* de Shakespeare. Le spectacle est produit par le Teatro Nacional et la Comédie de Reims et réunit 18 comédiens portugais et français. Il est joué à Lisbonne et en France avant une tournée internationale. En janvier, il crée à Reims et pour le Théâtre de la Ville, *Homme pour homme* de Brecht.

En septembre 2008, il est nommé directeur du Théâtre de la Ville et invite Guy Cassiers pour ouvrir sa première saison avec *Le Tryptique du pouvoir*, et met en scène *Casimir et Caroline* d'Horváth. En 2009-2010, il invite le Berliner Ensemble pour ouvrir la saison et amorce Chantier d'Europe-Italie.

Depuis 2008, il est président de l'Anrat, association qui rassemble des artistes et des enseignants engagés dans des actions d'initiation, de formation et d'accompagnement des jeunes aux pratiques théâtrales au sein de l'école, mais également hors temps scolaire.

L'ENSEMBLE ARTISTIQUE DU THÉÂTRE DE LA VILLE

L'Ensemble artistique réunit les collaborateurs qui accompagnent Emmanuel Demarcy-Mota depuis bientôt dix ans, de l'aventure de la Compagnie Théâtre des Millefontaines (créée en 1991), à celle de la Comédie de Reims (CDN) jusqu'à aujourd'hui, au Théâtre de la Ville à Paris.

LA TROUPE Charles-Roger Bour, Céline Carrère, Jauris Casanova, Valérie Dashwood, Philippe Demarle, Thomas Durand, Sandra Faure, Gaëlle Guillou, Anne Kaempf, Sarah Karbasnikoff, Stéphane Krähenbühl, Olivier Le Borgne, Serge Maggiani, Gérald Maillet, Walter N'Guyen, Hugues Quester, Pascal Vuillemot

UN AUTEUR Fabrice Melquiot

UN MUSICIEN Jefferson Lembeye

UN SCÉNOGRAPHE Yves Collet

UN COLLABORATEUR ARTISTIQUE François Regnault

Un collectif artistique élargi, une troupe fortement constituée : acteurs, musicien, scénographe et collaborateurs, tous étaient encore récemment à l'œuvre pour la création et la tournée de *Rhinocéros* d'Ionesco et celle de *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Roger Vitrac.

Une grande partie d'entre eux avait présenté les saisons précédentes au Théâtre de la Ville : *Peine d'amour perdue* de Shakespeare (1999), *Six Personnages en quête d'auteur* de Pirandello (2001 et 2003), *Rhinocéros* (première version en 2005, récréation en 2011), *Homme pour homme* de Brecht (2008), *Casimir et Caroline* d'Horváth (2010), ainsi que *Ma vie de chandelle* (2006), *Marcia Hesse* (2007 et 2008), *Wanted Petula* (2009) et *Bouli année zéro* (2010), soit quatre textes de Fabrice Melquiot.

« Ensemble, nous éprouvons la nécessité constante de temps de recherche, d'un laboratoire qui permettent à la fois de traverser l'œuvre d'un auteur et de s'interroger sur les formes de représentation et d'interprétation ».

AM STRAM GRAM, UN THÉÂTRE POUR TOUS

Lieu pluridisciplinaire, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'enfance y est, pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur.

Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis juillet 2012 par Fabrice Melquiot, écrivain, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram.

Une saison où les arts dialoguent

La saison 2012-2013 du Théâtre Am Stram Gram propose treize spectacles pour enfants, adolescents et adultes, parmi lesquels deux créations Am Stram Gram. Les arts y dialoguent pour le plaisir de tous, théâtre, danse contemporaine, nouveau cirque, musique, arts plastiques, vidéo, dans une même exigence, un même souffle.

Un laboratoire pour la joie

La saison théâtrale 2012-2013 du Théâtre Am Stram Gram, ce sont aussi les treize événements du «Laboratoire Spontané» : débats, soirées, concerts, expositions... Il s'agit de proposer d'autres modes de rencontre avec l'art, faisant place à l'expérience, à l'improvisation, et à une plus grande proximité avec le public : Bal littéraire, Loto poétique, Cabaret, Street Party, Galerie de 7m2, pour n'en citer que quelques uns.

Enfants, adolescents, spectateurs d'aujourd'hui

Outre ses ateliers de pratique artistique ouverts à tous, le Théâtre Am Stram Gram porte deux initiatives originales en direction du public scolaire adolescent : « Le théâtre c'est (dans ta) classe », 80 représentations dans les collèges en janvier-février 2013 de deux textes commandés et créés à cette occasion, et les « valises-théâtre » comprenant chacune 30 pièces de théâtre contemporain, qui sont offertes aux établissements scolaires dans le but de rendre accessible et d'accompagner la découverte de ce répertoire théâtral.

Des éditions

L'Arche Éditeur s'associe au Théâtre Am Stram Gram pour créer une collection théâtrale à l'attention des enfants et des adolescents, qui s'étoffera chaque saison de textes originaux créés à Am Stram Gram. À lire à haute voix, seul dans sa chambre, en classe avec les copains ou dans un parc en famille. Première publication : *Frankenstein* de Fabrice Melquiot, sept. 2012. A suivre, des œuvres de Léonora Miano, Joël Bastard...

PROCHAINS SPECTACLES AU THÉÂTRE AM STRAM GRAM

CHAIR DE PAPILLON

Du 15 au 17 janvier 2013

KIFÉLOSO

Du 19 et 20 janvier 2013

De Damien Bouvet

Clown / théâtre – à partir de 8 ans

Deux histoires (Un drôle de chaperon rouge, puis un drôle d'homme farci de questions) pour découvrir Damien Bouvet, clown, poète, magicien, conteur. Il croit aux contes de fées, à condition d'en faire ce qu'il veut, dans son costume invisible d'enfant.

NOS AMOURS BÊTES

Une création Am Stram Gram

Du 19 février au 10 mars 2013

Ambra Senatore et Fabrice Melquiot

Danse et théâtre – à partir de 6 ans.

Pourquoi les contes nous recommandent-ils d'aimer ce qui n'est pas aimable ? Belles, beaux et bêtes : cinq danseurs et comédiens composent une création originale, entre danse et théâtre, sur le thème du fiancé animal.

**Et dans le cadre du Laboratoire Spontané
une série d'expériences et d'évènements artistiques à découvrir
à tarif unique 12.-/10.-**

LA BRIOCHE DES MIOCHES

Dimanche 16 décembre à 10h

et les 13, 20 et 27 janvier 2013

Petit-déjeuner et spectacle entre théâtre musique et poésie

dès 5 ans

Un petit poème de poésie avec un goût de paprika - Texte et mise en scène Fabrice Melquiot, avec Pierre-André Bauer, Martine Brodard, Barbara Tobola

LA STREET PARTY

Samedi 12 janvier 2013 à 20h30 / dès 8 ans

Poésie slam, danse hip hop et graffeurs, avec Latifa Djerbi et Loc Nguyen accompagné d'une vingtaine d'artistes sur scène et sur les murs d'Am Stram Gram

LA CONVERSATION AVEC LE POÈTE

Lundi 22 janvier 2013 à 19h / dès 8 ans

Le Théâtre Am Stram Gram accueille Jean-Pierre Siméon, poète et dramaturge, auteur notamment de « la poésie, pour qui, pourquoi, comment » (éd. Rue du monde). Lecture de poèmes par Raphaël Archinard et Wanda Beffa.



Marion Vallée, Relations presse
Tél : +41 22 735 79 24 / +41 (0) 79 397 86 32
Mail : marion.vallee@amstramgram.ch

Théâtre Am Stram Gram
Direction Fabrice Melquiot
56, route de Frontenex
1207 Genève
+41 22 735 79 24
amstramgram.ch

La Ville de Genève,
la République et canton de Genève
soutiennent le théâtre Am Stram Gram.